INTRODUCTION

Réjane Monod-Ansaldi, Catherine Loisy, Brigitte Gruson et Aristide Criquet

L'Institut français de l'éducation (IFÉ) développe depuis 2011, au sein de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon, un réseau de lieux d'éducation associés (LéA). Ce réseau vise à impulser et institutionnaliser des interactions entre professionnelles et professionnels de l'éducation et/ou de la formation (qu'elles ou qu'ils enseignent, forment, accompagnent, etc.), chercheuses et chercheurs, et autres actrices et acteurs de la communauté éducative. Il engage des établissements scolaires ou d'autres institutions à devenir des lieux où des collaborations de recherche s'instaurent. À l'échelle d'un lieu dédié à l'éducation et plus généralement d'un lieu où des questions d'éducation ou de formation sont en jeu, les LéA traitent des questions de recherche portées par le terrain et favorisent le partage et la mise à disposition des savoirs et des résultats issus de ces recherches pour la formation initiale et continue des actrices et des acteurs de l'éducation, de la formation, et de la recherche.

Dans la suite de ce texte, nous nommerons les actrices et les acteurs de la recherche et de l'éducation au féminin pour plus de concision et pour tenir compte du nombre élevé d'actrices. Dans l'ouvrage, liberté a été laissée aux autrices et auteurs à ce sujet.

Entre la naissance du réseau des LéA et le moment où nous rédigeons cette introduction (janvier 2020), 85 expériences de LéA¹ ont été menées et les candidatures reçues chaque année pour intégrer le réseau montrent que le dispositif répond à un réel besoin. Les types de lieux impliqués correspondent majoritairement à des écoles, collèges, lycées, ou réseaux d'établissements des premier et second degrés, mais peuvent également être des associations professionnelles ou des établissements d'enseignement supérieur. Leurs thématiques de recherche et les modalités de collaboration entre professionnelles de l'éducation et/ou de la formation et chercheuses varient en fonction des contextes, des actrices impliquées et des disciplines concernées. À l'échelle du réseau, cette diversité nourrit la réflexion méthodologique concernant les modalités des actions engagées, le statut des savoirs produits, la nature des ressources coconçues et les liens avec la formation. Aux niveaux national et international, il existe en effet un grand nombre de courants méthodologiques de recherche en éducation impliquant des actrices de l'éducation : lesson studies (Murata, 2011), Design Based

^{1.} Dans cet ouvrage, l'abréviation LéA désignera un lieu d'éducation où des collaborations de recherche s'instaurent entre actrices de l'éducation et/ou de la formation et chercheuses. On nommera « réseau des LéA », le réseau des lieux d'éducation associés porté par l'IFÉ.

Research (Barab et Squire, 2004), ingénieries didactiques coopératives (Sensevy, Forest, Ouilio et Morales, 2013), recherche action (Lewin, 1946), recherche collaborative au sens strict (Desgagné, 1997), clinique de l'activité (Clot, 2008), etc. À l'heure actuelle, il n'y a pas de consensus entre les revues de synthèse dédiées à ce type de recherches (voir, notamment, Vinatier et Morissette, 2015 ou Sanchez et Monod-Ansaldi, 2015). De manière générale, ces synthèses en présentent un panorama rarement complet, et organisent la comparaison entre elles suivant différents critères tels que les visées, les modalités de collaboration, les productions, etc. Le vocabulaire et les définitions des modalités de recherche varient selon les autrices, en particulier pour le terme « recherches collaboratives », employé de facon souvent plus large et inclusive en France qu'au Québec et en Suisse, où il réfère plus spécifiquement aux travaux lancés par Desgagné (1997). Ainsi, les différentes recherches menées en collaboration avec les actrices éducatives peuvent être décrites comme en tension entre les dimensions de conception de dispositifs et d'explicitation des pratiques, ou entre leurs visées de recherche et de formation. Le réseau des LéA n'est pas normatif à ce propos; il accueille des projets de travaux collaboratifs associant des actrices du monde de la recherche et de l'éducation qui reposent sur divers paradigmes.

Au fil de son histoire, le réseau des LéA a produit des artefacts visant à déployer des espaces de collaboration et de recherche favorisant l'engagement des actrices, et à faciliter leurs actions collectives. Ainsi, chaque LéA et le réseau lui-même visent à créer un espace de médiation entre les univers scientifique et professionnel en éducation, en relation étroite avec les univers politiques et administratifs de l'éducation nationale, de l'enseignement agricole et de la recherche en éducation. En effet, le ministère de l'Éducation nationale soutient le projet depuis son origine, et la DGESCO (Direction générale de l'enseignement scolaire) est associée à son pilotage depuis 2013. Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a rejoint également le réseau à la rentrée 2016, et la DGESIP (Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle) du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation contribue au pilotage.

Le réseau des LéA stimule la conception de projets de recherche collaborative et fournit un modèle adaptable de travaux partagés entre professionnelles de l'éducation et/ou de la formation, et chercheuses. Il constitue un support au développement des dispositifs de recherche nationaux et internationaux. Le réseau des LéA représente un terrain transversal de rencontre des équipes de recherche de l'IFÉ et hors IFÉ. Ce faisant, il constitue une base d'interaction de l'ENS de Lyon avec des laboratoires de recherche en éducation au niveau national et international. Des travaux sont en cours avec l'université de Sherbrooke au Canada, et l'ECNU (East China Normal University) de Shanghai en Chine. Un projet s'initie également avec l'université libanaise de Beyrouth. Les collaborations avec ces universités concernent les échanges de pratiques, la participation au comité scientifique et aux rencontres des LéA, le développement d'études comparatives, de formation et de dispositifs conjoints.

Le réseau des LéA est un dispositif partenarial conçu et animé par l'IFÉ. La gouvernance du dispositif est assurée par un comité de pilotage du réseau où sont représentées les différentes institutions partenaires de l'IFÉ et qui mobilise des chercheuses, des enseignantes, des responsables institutionnelles (CARDIE [cellule académique recherche et développement pour l'innovation et l'expérimentation], chargées de mission DGESCO et académiques, IA-IPR [inspectrices d'académie-inspectrices pédagogiques régionales], cheffes

d'établissement), des enseignantes et des personnels de l'IFÉ. Une équipe plus resserrée au sein de l'IFÉ opérationnalise les décisions du comité de pilotage et accompagne les différentes LéA. Un comité scientifique regroupant des chercheuses de différentes disciplines et des responsables de différentes institutions se réunit annuellement pour discuter le bilan du réseau et l'orientation de son développement. Le réseau des LéA fonctionne grâce à un ensemble de moyens apportés en synergie par les différents partenaires qui s'engagent dans le réseau : les laboratoires investissent du temps de chercheuses et prennent en charge certains frais de fonctionnement des projets, la DGESCO et la Direction de l'enseignement agricole attribuent des forfaits horaires en reconnaissance de l'engagement des professionnelles impliquées, certains établissements scolaires contribuent à des frais de déplacement ou d'achat de matériel. Certains rectorats et plusieurs collectivités territoriales apportent des fonds complémentaires. L'IFÉ assure la mise en œuvre et l'opérationnalisation du réseau par des ressources humaines et de fonctionnement permettant le développement d'outils pour le réseau et l'organisation de deux manifestations annuelles.

Chaque année, le réseau rassemble plus d'une trentaine de LéA en activité, implique plus d'une vingtaine d'unités de recherche, presque 200 établissements scolaires, et plus de 600 actrices de l'éducation et de la recherche. Le dispositif LéA se déploie ainsi à deux échelles : celle du réseau décrite précédemment, et celle de chaque LéA, où sont menés des travaux collaboratifs de recherche. À ce niveau, la « correspondante IFÉ » est une chercheuse engagée dans la recherche, à l'interface entre l'IFÉ et le lieu d'éducation, et la « correspondante LéA » est une actrice du lieu d'éducation, à l'interface entre ce lieu et l'IFÉ. Le développement de chaque LéA est accompagné par une référente, membre de l'équipe IFÉ. Les rôles et fonctions de ces correspondantes et de la référente sont décrits dans des chartes² qui ont été définies avec les actrices du réseau.

La mise en œuvre des LéA mobilise des instruments de collaboration, de communication et d'analyse qui sont développés dans l'usage avec les actrices du réseau. À chaque début et fin d'année scolaire, les séminaires de rentrée et les rencontres nationales des LéA permettent aux membres du réseau d'échanger, de poser un regard réflexif sur le dispositif et d'envisager son amélioration. Les rencontres nationales sont aussi l'occasion de valoriser les travaux et les productions auprès des actrices du monde éducatif. Le site des LéA³ présente les informations officielles sur le réseau et sur chaque LéA. Sur les pages publiques et dans sa partie réservée aux membres du réseau, il donne également accès à de nombreuses ressources et outils (ressources scientifiques, chartes de description des rôles, planning de travail, documents bilans, kit de communication, etc.). Intégré à la plateforme OpenEdition Hypothèse, le blog collaboratif⁴ est un lieu d'expression de l'expérience singulière de chaque LéA et des événements et questionnements en cours au sein du réseau. Il valorise et diffuse les résultats et les productions des LéA, et met en réseau leurs actrices, qui y partagent questions et hypothèses de travail. Les ressources phares produites par les LéA sont, quant à elles, regroupées dans un catalogue annuel, La Fabrique des LéA⁵, diffusé sous format papier et numérique par l'ENS de Lyon. Les événements marquants et

^{2. [}http://ife.ens-lyon.fr/lea/outils/chartes], consulté le 23 février 2021.

^{3. [}http://ife.ens-lyon.fr/lea], consulté le 23 février 2021.

^{4. [}https://reseaulea.hypotheses.org/], consulté le 23 février 2021.

^{5. [}http://ife.ens-lyon.fr/lea/ressources-produites] consulté le 23 février 2021.

les différentes étapes de construction du dispositif et du réseau sont présentés dans une frise ci-après, qui permet de voir comment les différents instruments se sont progressivement constitués, mais aussi comment le développement s'est accompagné et a été nourri par les travaux réflexifs menés par les membres du réseau et par des actrices externes.

Après dix ans d'existence du réseau des LéA, cet ouvrage a pour ambition de faire un point d'étape sur le fonctionnement du réseau, son développement et ses apports pour la recherche en éducation. Dans cette perspective, il vise à porter un ensemble de regards croisés sur la construction de savoirs et la production de ressources pour la classe et la formation et à explorer comment ces savoirs et ces ressources peuvent nourrir l'action de l'ensemble des actrices de l'éducation.

Afin de donner à voir la diversité des champs scientifiques et éducatifs représentés dans le réseau des LéA, cet ouvrage réunit des autrices d'origines et de statuts différents; certaines sont des professionnelles de l'éducation, d'autres des chercheuses de disciplines variées, et d'autres encore des représentantes de différentes institutions éducatives. La plupart d'entre elles ont été impliquées dans un LéA, ou ont participé au développement et au pilotage du réseau ou à l'organisation et l'animation scientifique des séminaires de rentrée et rencontres nationales. Fidèles à l'esprit des LéA, les autrices ont été encouragées à produire leurs différentes contributions à plusieurs ou en lien étroit avec les actrices avec lesquelles elles ont travaillé ou travaillent encore au sein du réseau. Afin de bien mettre en évidence la dimension collaborative du travail, les autrices ont été incitées à expliquer comment les actions décrites ont été coconstruites et coconduites par les différentes actrices et, enfin, comment ces actions tirent parti de leur collaboration.

Le contenu de cet ouvrage répondant à la volonté des éditrices de prendre en compte les diverses dimensions du réseau des LéA, différentes approches de recherche collaborative sont représentées au sein des contributions et des témoignages, mais aussi dans la préface, les synthèses et conclusions. Ainsi, ce sont plutôt les approches de type *Design Based Research* et ingénierie didactique coopérative qui sont mobilisées dans la préface de G. Sensevy et les synthèses des première et troisième parties, plutôt les approches documentaire et développementale dans la synthèse de la deuxième partie, ou plutôt les recherches collaboratives au sens de Desgagné (1997) dans la conclusion de L. Mottiez-Lopez.

Le réseau des LéA rassemblant des actrices engagées depuis près de 10 ans autour d'un projet de recherche, un appel à contributions scientifiques a donc été lancé en direction des actrices à la fois des LéA en activité et des anciens LéA du réseau. Les autrices intéressées devaient soumettre une version courte de leur proposition. À la lecture des soumissions, les éditrices les ont organisées en trois axes de questionnement, et chacune a pris en charge l'un de ces axes. À l'issue du processus de révision, cet ouvrage rassemble 10 contributions.

À partir de cette ossature en trois axes de questionnement, les correspondantes IFÉ et les correspondantes LéA d'une dizaine de lieux d'éducation associés ont été sollicitées pour préparer un témoignage. Cette sollicitation ciblée a permis, d'une part, d'élargir le périmètre des LéA dont le travail ou une partie du travail participe de l'ouvrage, d'autre part, d'étendre la collection de points de vue à une diversité d'actrices du réseau qui n'avaient pas proposé de contribution scientifique. Ainsi, neuf témoignages répartis dans les trois parties de l'ouvrage ont été collectés. Un témoignage est un texte court dont le contenu répond à quelques questions, adaptées à chaque partie de l'ouvrage. Pour complé-

ter l'ensemble, une frise illustre la construction progressive des instruments du réseau, ses manifestations annuelles, les temps forts de son développement, et les publications scientifiques le concernant.

Le nombre de LéA concernés par cette publication s'élève ainsi à 19.

Pour chacun des axes de questionnement, une synthèse a été réalisée par deux autrices, l'éditrice concernée par cet axe, et une chercheuse du comité de pilotage des LéA. Enfin, pour avoir un regard plus distancié sur le réseau des LéA et sur les travaux qui y sont menés, les éditrices ont sollicité la participation d'auteurs d'horizons différents. Ainsi, la préface est rédigée par Gérard Sensevy, chercheur au CREAD; Brigitte Darchy-Koechlin, chargée d'études à la DGESCO, éclaire l'inscription du réseau des LéA dans les politiques éducatives nationales; la conclusion scientifique est écrite par Lucie Mottier-Lopez, chercheuse à l'université de Genève.

La première partie de l'ouvrage, intitulée « Savoirs et ressources pour la classe, l'enseignement et l'apprentissage », est constituée de quatre contributions et de trois témoignages. Afin de créer une certaine unité entre les contributions et de bien centrer leurs contenus sur les savoirs et les ressources coconstruits au sein des LéA représentés dans ces contributions, les autrices ont été encouragées à traiter les questions suivantes dans leur texte :

- quels savoirs sont produits par les LéA sur l'apprentissage et l'enseignement?
- Comment s'articulent-ils aux connaissances des actrices impliquées?
- Quelles ressources sont coconstruites pour les actrices éducatives?
- Comment cette production tire-t-elle parti de la collaboration entre actrices éducatives et chercheuses?
- Comment circule-t-elle?

Chaque groupe d'autrices s'est donc emparé de ces questions pour produire sa contribution. La première contribution de cette partie, intitulée « La prise en compte du contexte dans l'élaboration et la circulation de savoirs et de ressources pour l'enseignement des sciences », met au travail la question de la prise en compte du contexte dans l'élaboration et la circulation de savoirs et de ressources pour l'enseignement des sciences ancrés sur des albums de « fiction-réaliste ». Rédigée par une quinzaine d'autrices, cette contribution témoigne de la dynamique de la collaboration au sein du LéA École Paul-Émile Victor de Lyon, qui regroupe plusieurs réseaux d'écoles au niveau local et international, puisque ce LéA a développé, au cours de son travail, un partenariat de recherche collaborative avec une équipe catalane et une équipe brésilienne. L'enjeu de cette contribution est de dégager les modalités de circulation et de transformation des savoirs et des ressources sur les récits de fiction-réaliste dans l'enseignement des sciences selon une pluralité de contextualisations. La deuxième contribution a été, quant à elle, rédigée par deux membres du LéA Prospectives - Territoire de Lyon - Réseaux d'établissements. Intitulée « (Re)présenter l'espace vécu dans l'enseignement des arts plastiques », cette contribution propose une réflexion sur la mobilisation des arts plastiques dans la représentation de l'espace proche pour des élèves d'un collège situé aux Minguettes à Vénissieux dans un réseau d'éducation prioritaire (REP +). Plus particulièrement, elle rend compte de la façon dont une recherche collaborative a permis d'envisager la mobilisation de l'espace vécu des élèves dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques comme l'occasion d'instruire un nouveau rapport au savoir. La troisième contribution ouvre une fenêtre sur l'enseignement professionnel. Rédigée par une équipe de neuf membres du LéA Réussir en lycée professionnel à Thiers de Clermont-Ferrand, elle retrace une recherche qui a étudié, comme son titre l'indique, les effets de « la mise en place d'un dispositif d'accompagnement et d'évaluation de l'estime de soi, des représentations à l'égard de la filière d'étude et des stratégies motivationnelles des jeunes en lycée professionnel ». Avec la volonté de mettre en place un dispositif de prévention de l'échec scolaire, une partie importante du personnel pédagogique et éducatif du lycée professionnel Germaine Tillion s'est mobilisée en lien avec deux enseignantes-chercheuses et des inspectrices pour traiter de cette question. Enfin, la dernière contribution, qui a été rédigée par sept membres du LéA École Carle Vernet de Bordeaux, traite, comme son titre l'indique, du « rôle des écrits intermédiaires dans l'enseignement et l'apprentissage de plusieurs disciplines (mathématiques, histoire, français, sciences) à l'école ». Ces travaux, conduits par une équipe pluricatégorielle qui réunit quatre professeures des écoles et trois chercheuses en didactique, présentent l'intérêt de porter sur une école située dans un quartier prioritaire de Bordeaux. Une des hypothèses mises au travail dans ce LéA est celle selon laquelle le public spécifique d'élèves accueillis dans cette école a des rapports au langage scolaire différenciés et différenciateurs.

Suite à ces quatre contributions, la première partie se poursuit par trois témoignages qui rendent compte, sous forme brève, de la production de ressources au sein de trois LéA. De la même manière que pour les contributions présentées ci-dessus, les autrices de ces témoignages ont été encouragées à répondre aux questions suivantes pour structurer leur contribution :

- quelles actrices du LéA ont contribué à l'élaboration de ces savoirs et ressources?
- Comment ces actrices ont-elles travaillé ensemble à cette élaboration ?
- Qu'avez-vous appris du travail d'élaboration de ces savoirs et ressources?
- En quoi pensez-vous que ces savoirs et ressources contribuent à l'amélioration des pratiques d'enseignement/apprentissage dans le domaine étudié?

Les trois LéA qui témoignent de leur expérience, dans cette partie, sont le LéA Musécole - Faculté d'éducation de Montpellier, le Léa Réseau de collèges Martin-du-Gard de Créteil, et le LéA Réseau de collèges et lycées Debeyre de Lille. Pour le premier, le LéA Musécole-Montpellier, il est intéressant de noter que les huit membres qui ont rédigé ce témoignage intitulé « Produire collectivement des ressources pour préparer, enrichir et prolonger l'expérience muséale pour les très jeunes visiteurs, entre enseignement et médiation » sont représentatives de la variété des actrices impliquées dans ce LéA. Dans ce témoignage, ce sont, en effet, des autrices issues de trois métiers différents qui rendent compte du travail collaboratif qu'elles ont conduit pour produire des savoirs et des ressources pour la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle et son intégration dans le projet éducatif global. Quant aux autrices du deuxième témoignage intitulé « La production de ressources pour l'enseignement de l'algèbre au collège », elles expliquent comment le projet initial du Léa Réseau de collèges Martin-du-Gard est passé d'une centration sur l'enseignement et l'évaluation de l'algèbre élémentaire à la production de savoirs et de ressources pour différents contenus mathématiques en lien avec des questions concernant la continuité des apprentissages au sein d'un cycle et entre les différents cycles d'enseignement. Pour finir,

SBN 978-2-7535-8679-6 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr

l'auteur du témoignage intitulé « La production de ressources au service de l'introduction d'une démarche prospective dans l'enseignement de la géographie » fait part du travail accompli au sein du LéA Réseau de collèges et lycées Debeyre de Lille qui vise à interroger les modalités et les enjeux de l'introduction d'une démarche prospective dans l'enseignement de la géographie et de la production de savoirs et de ressources afin de promouvoir plus largement cette démarche.

Cette partie se conclut par une synthèse coécrite par Brigitte Gruson et Carole Le Hénaff. Cette synthèse est structurée autour de trois thématiques : la première concerne les modes de collaboration entre professionnelles de l'éducation et de la formation, et chercheuses, et les effets de cette collaboration. La deuxième rend compte de la richesse et de la remarquable circulation des ressources produites par ces LéA. La troisième rassemble les éléments qui témoignent de la dynamique impulsée par le réseau et ses effets sur le maillage inter-LéA.

La production de savoirs et de ressources pour la formation et le développement professionnel des actrices, thème de la deuxième partie de cet ouvrage, est constitutive de tout projet de LéA. Ainsi, l'engagement dans cette production s'ébauche dès la préparation du dossier de candidature qui pose que les recherches menées dans les LéA sont orientées vers le développement de ressources. À cette fin, ce dossier comporte notamment différents items incitant à spécifier les savoirs et les ressources qui seront produits pour la formation des actrices du LéA et des professionnelles hors LéA. Dans le même ordre d'idées, les structures de formation, comme les INSPÉ pour les enseignantes, sont présentées comme l'une des « quatre entités » qui s'articulent dans les LéA (dossier de candidature, p. 2); ces structures peuvent d'ailleurs appuyer le projet de LéA en donnant un avis d'opportunité. Le dossier de candidature instille ainsi la production de savoirs et de ressources pour la formation. Le développement professionnel, si on le considère du point de vue des processus mobilisés par les professionnelles pour atteindre des buts qu'elles se fixent selon le sens qu'elles donnent à leur activité, et de ce que ces processus produisent, notamment en termes de transformation du pouvoir d'agir et de la compréhension du travail, est moins présent dans les textes qui structurent le réseau des LéA. En revanche, les actrices disposent d'une totale liberté d'agir quant à la mobilisation de concepts et de théories de référence adaptés à leurs disciplines et à leurs travaux, tant à propos des savoirs et ressources qu'à propos des notions de formation et de développement professionnel. Il en va de même pour l'organisation de la collaboration, le seul principe commun étant celui d'une coconstruction de ces savoirs et ressources entre actrices du LéA. Les différents contributions et témoignages publiés dans la deuxième partie de l'ouvrage illustrent la diversité des manières de se saisir de cette liberté de penser et d'agir pour produire des savoirs et des ressources pour la formation et le développement professionnel.

La deuxième partie de l'ouvrage, intitulée « Savoirs et ressources pour la formation et le développement professionnel » est constituée de trois contributions et de trois témoignages. Afin de centrer leurs contenus sur la thématique de cette partie, de créer une certaine unité entre les contributions, et d'assurer la spécificité des LéA, les autrices ont été encouragées à traiter les questions suivantes dans leur texte :

- comment les LéA nourrissent-ils l'action des actrices de la formation?
- Quels savoirs, quelles ressources sont produits par les LéA pour la formation?
- Comment cette production tire-t-elle parti de la collaboration entre actrices éducatives et chercheuses ? Comment circule-t-elle ?
- Quels effets des LéA sur le développement professionnel des participantes ou d'autres actrices?

La première contribution de la deuxième partie, « Principes de coopération pour la conception d'une plateforme de vidéoformation pour des chefs d'établissement », émane d'une chercheuse du LéA Analyse du travail de proviseurs-adjoints de lycées agricoles. Dans ce LéA rassemblant des cadres exerçant dans divers lieux, la production de savoirs et de ressources est soutenue par l'analyse du travail et orientée vers le développement professionnel des actrices. Une plateforme de ressources vidéo est produite à cette fin. La deuxième contribution, « Un espace de formation en éducation thérapeutique à l'hôpital et en outre-mer », est produit par six actrices du LéA ACCES-ETP du CHU de La Réunion. Fondé en 2012, ce LéA a fait partie de la première vague du réseau. Outre sa situation en outre-mer qui constitue un contexte sociohistorique particulier, ce LéA est également emblématique de la diversité des lieux à enjeux d'éducation, par son implantation dans un hôpital, par les savoirs en jeu, et par la population concernée. Ainsi, cette contribution développe la production de savoirs et de ressources liés à l'éducation thérapeutique de patientes atteintes de maladies chroniques, et la manière dont ces ressources professionnelles soutiennent la préparation de réponses à des appels à projets de recherche. La troisième contribution, « Production de ressources pour l'enseignement de l'algèbre au collège », est commise par cinq actrices du LéA Réseau d'écoles et collèges Ampère implanté dans l'académie de Lyon. La spécificité de ce LéA réside dans le fait que ses actrices étaient antérieurement engagées dans les recherches menées à l'IFÉ, et que leur intégration dans le réseau des LéA a été, pour elles, l'occasion de développer une plus grande proximité avec l'établissement. Les savoirs et les ressources sont produits pour la formation des enseignantes relativement aux enseignements initiaux de l'algèbre.

La deuxième partie se poursuit par trois témoignages qui rendent compte, sous forme brève, de la production de savoirs et de ressources au service de la formation et/ou du développement professionnel au sein de trois LéA. De la même manière que pour les contributions présentées ci-dessus, les autrices de ces témoignages ont été encouragées à répondre aux questions suivantes pour structurer leur contribution :

- quelles actrices du LéA ont contribué à l'élaboration des savoirs et ressources?
- Comment ces actrices ont-elles travaillé ensemble à cette élaboration?
- Qu'avez-vous appris du travail d'élaboration de ces savoirs et ressources?
- En quoi pensez-vous que ces savoirs et ressources contribuent au développement professionnel des actrices/à la formation?

Le premier témoignage de la deuxième partie, « Production de ressources pour le développement de la culture scientifique et numérique », provient du LéA Département de la Côte d'Or. Comme premier LéA à l'échelle d'une circonscription administrative de l'État, ce LéA a participé à la réflexion menée au sein du réseau des LéA sur la délimitation territoriale d'un lieu d'éducation élargi. Le deuxième témoignage, « Élaborer une formation sur l'évaluation de la compréhension de l'oral », émane du LéA Lycées Argentré-Macé.

«Le réseau des lieux d'éducation associés à l'Institut français de l'éducation », Réjane Monod-Ansaldi, Catherine Loisy et Brigitte Gruson SBN 978-2-7535-8679-6 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr

Il rapporte l'élaboration de ressources, par une équipe pluri-catégorielle, enseignantes, inspectrices, et chercheuses, dans un contexte de transformation du travail. Les témoignages de la deuxième partie se terminent par une instruction au sosie, « Rendre "vivante" l'expérience du travail pour soutenir le développement du pouvoir d'agir des professionnels », du LéA Collège Elsa Triolet. Il relate, à l'appui d'une instruction au sosie originale, une expérience de développement du pouvoir d'agir avec un ancrage en clinique de l'activité et il apporte des éclairages sur la fonction de correspondante LéA.

Cette partie se conclut par une synthèse coécrite par Catherine Loisy et Luc Trouche structurée autour de quatre thématiques : la diversité des ressources qui nourrissent le développement des LéA; la collaboration entre actrices éducatives et chercheuses et les ressources qu'elle produit pour la formation; le développement professionnel des actrices et des destinataires des ressources; la relation dialectique entre le développement du LéA et le réel des milieux dans lesquels son activité se déroule.

La troisième partie de l'ouvrage concerne les « apports méthodologiques et épistémologiques des LéA ». Constituée de trois contributions et de trois témoignages, elle cherche à identifier les spécificités de la construction de savoirs dans les LéA et ce qu'apportent leurs travaux aux recherches collaboratives, aux savoirs en éducation, au système éducatif. Cette dernière partie aborde ainsi les questions méthodologiques, épistémologiques et éthiques soulevées par les LéA et explore les cadres théoriques et les méthodologies qui peuvent être mobilisés pour analyser leurs travaux. Elle interroge également les effets du dispositif sur le développement des actrices impliquées.

La première contribution aborde les « aspects méthodologiques de la collaboration praticiens-chercheurs » au collège de Fontreyne, partie prenante du LéA Lycée Parc Chabrières dès 2014. Il fait dialoguer le niveau didactique et le niveau méta-didactique pour comprendre les processus à l'œuvre dans la collaboration de recherche qui s'est mise en place, à la lumière du cadre de la transposition méta-didactique. La deuxième contribution analyse « la circulation des savoirs dans la recherche collaborative au LéA Lycée agricole Tulle-Naves ». Les enseignantes du lycée agricole de Tulle-Naves et les enseignantes-chercheuses de l'ENSFEA se penchent conjointement sur l'aventure vécue au sein du LéA pour proposer un regard réflexif et mieux comprendre comment ce parcours partagé s'est mis en place, a évolué et les perspectives qu'il ouvre aujourd'hui. Ces deux textes sont signés par plusieurs chercheuses et au moins une enseignante, assumant les fonctions de correspondantes IFÉ et LéA. La troisième contribution correspond à une « mise à l'épreuve de concepts pour l'étude du travail collectif au sein de deux ingénieries didactiques coopératives », menées au LéA Réseau ACE écoles Bretagne Provence et au LéA Lycées Argentré-Macé. Cette analyse, proposée par deux chercheuses, mobilise les notions d'arrière-plan, de dialogue d'ingénierie et d'équilibration épistémique tirées de la théorie de l'action conjointe en didactique pour décrire comment les connaissances circulent entre les différentes participantes pendant le travail collectif.

Les trois témoignages de membres des équipes du LéA Enfance Art et Langages (EAL), du LéA Écoles-Collèges Terres de Lorraine et du LéA Circonscriptions Métropole de Lyon (CiMéLyon) reviennent respectivement sur l'implication de professionnelles en recherche, sur la démarche suivie et les apports pour les savoirs produits dans des travaux collaboratifs de recherche sur la trace écrite, et sur les liens entre choix méthodologiques et savoirs produits avec les enseignantes. Ces retours sur expériences donnent à voir différentes organisations de la collaboration entre actrices éducatives et chercheuses et apportent des éléments très intéressants sur les impacts de ce type de travaux. Le témoignage des correspondantes IFÉ et LéA du LéA EAL montre comment la méthode « IMAge ANimée ENTretien » a été concue et a irrigué le développement professionnel de tous les actrices du collectif intercatégoriel construit autour de ce dispositif de résidences d'artistes en école maternelle, qui a fonctionné durant 12 ans sur la ville de Lyon. Celui corédigé par 12 membres du LéA Écoles-Collèges Terres de Lorraine retrace la genèse du projet : construction de la cohésion de l'équipe, définition progressive de l'objet de recherche et de la méthodologie. Il envisage également les impacts de ces travaux sur les productions, les activités et le développement des actrices impliquées. Enfin, les correspondantes IFÉ et LéA et une enseignante du LéA CiMéLyon explicitent comment leurs travaux articulent des méthodes qualitatives et quantitatives en engageant progressivement un nombre de plus en plus important d'enseignantes pour travailler aussi les conditions d'essaimage des ressources produites, sans faire l'impasse sur les questions éthiques soulevées.

Cette troisième partie se conclut par une synthèse coécrite par Jean-Charles Chabanne et Réjane Monod-Ansaldi qui reprend des éléments saillants dans ces différents textes, concernant les modalités effectives de mises en œuvre des recherches collaboratives dans les LéA et leur positionnement épistémologique. Elle compare les différentes approches construites par les autrices pour mener une analyse réflexive de leurs propres travaux et les résultats qu'elles obtiennent, en envisageant notamment les apports et les implications du réseau des LéA.

BIBLIOGRAPHIE

BARAB S. et SQUIRE K., 2004, « Design-Based Research: Putting a Stake in the Ground », *The Journal of the Learning Science*, vol. 13, n° 1, p. 1-14.

CLOT Y., 2008, Travail et pouvoir d'agir, Paris, Presses universitaires de France.

Desgagné S., 1997, « Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants », Revue des sciences de l'éducation, vol. 23, n° 2, p. 371-393.

MURATA A., 2011, « Introduction: Conceptual Overview of Lesson Study », in L. C. HART, A. S. ALSTON et A. MURATA (dir.), Lesson Study Research and Practice in Mathematics Education, Dordrecht, Springer, p. 1-12.

Sanchez E. et Monod-Ansaldi R., 2015, « Recherche collaborative orientée par la conception. Un paradigme méthodologique pour prendre en compte la complexité des situations d'enseignement-apprentissage », Éducation & Didactique, vol. 9, n° 2, p. 73-94.

Sensevy G., Forest D., Quillo S., et Morales G., 2013, « Cooperative Engineering as a specific Design-based Research », *ZDM. The International Journal on Mathematics Education*, vol. 45, nº 7, p. 1031-1043.

Vinatier I. et Morissette J., 2015, « Les recherches collaboratives : enjeux et perspectives », *Carrefours de l'éducation*, vol. 1, nº 39, p. 137-170.